

Bureau d'audiences publiques
sur l'environnement
Madame Renée Poliquin
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, bureau 2,10
Québec (Québec) G1R 6A6

Objet : Mémoire sur le projet de prolongement de l'autoroute 20.

Après avoir consulté l'Étude d'impact relatif au prolongement de l'autoroute 20 et les plans du tracé, je me suis étonné de voir combien l'autoroute passait près de la ville de Trois-Pistoles. Sans doute l'aboutissement de ce parcours proposé est-il le résultat d'un accommodement mutuel entre les élus de la ville et le MTQ. Il est probable aussi qu'une certaine petite élite locale se réjouisse de voir l'autoroute arriver tout près du centre commercial. Les gens d'affaire prévoient certainement l'établissement prochain de quelques stations service, casse-croûte, bar laitier et autres petites boutiques. L'espace disponible près de l'échangeur sera d'ailleurs très vite rempli. Et lorsque, dans un avenir imminent, on présentera le projet de prolongement de l'autoroute vers Bic, la Municipalité votera peut-être une résolution s'y opposant, dans l'espoir de préserver ces acquis trop éphémères. Car n'est-ce pas là le fruit d'une planification à courte vue. Les administrateurs municipaux de Trois-Pistoles seraient-ils affectés par une expérience de quelques décennies de gestion de la décroissance.

Dans les années 1960, cette agglomération comptait près de 7000 habitants, elle en regroupe aujourd'hui environ 3500. Pourtant, la surface urbanisée s'est accrue considérablement. Imaginez un peu que Trois-Pistoles reprenne tout à coup le chemin de la croissance ; que par le bénéfice de quelques petites entreprises dynamiques s'ouvre une ère de prospérité. Cela n'a rien d'utopique pour quiconque croit un peu au développement régional !... Ainsi la population pourrait-elle rapidement doubler et la surface urbanisée du territoire augmenter bien davantage. Vous imaginez alors, dans 20 ou 25 ans, la ville en développement confinée entre le fleuve et l'autoroute, contrainte par le fait même à s'étendre de par et d'autre du complexe routier. Trois-Pistoles deviendra alors la première ville de 7000 habitants traversée en son centre par la route 132 et une grande autoroute, une sorte de boulevard métropolitain dont on s'affairera alors à construire la deuxième voie. De leur patio, par un bel après-midi d'été, les résidents pourront se réjouir en appréciant les « effets visuels », le « climat sonore », les odeurs subtiles et raffinées. Il fera bon y vivre ! Bien sûr, on aura quelque difficulté à axer le développement touristique sur la nature et les attraits pittoresques. Mais les touristes seront légion, ils partiront de loin pour venir observer cette curiosité, si majestueusement intégrée au paysage. Et pensez aux commentaires sarcastiques de nos enfants, sur la vision d'avenir, sur l'intelligence des planificateurs de la ville et du MTQ. Pour les plus curieux, qui voudront comprendre les causes d'une telle ineptie, il leur sera toujours possible d'aller consulter les documents d'une ancienne commission d'enquête du BAPE .

Je recommande donc à la Commission d'obliger les planificateurs régionaux à réfléchir sur leur vision d'avenir et de tenir en respect les intérêts mesquins. Le projet de tracé présenté par le MTQ me semble tenir de l'aberration. Il faudrait absolument l'éloigner vers le sud, au moins à la hauteur du deuxième rang, sinon cette autoroute risque très vite d'apparaître comme une catastrophe sociale, économique et environnementale..

Michel Desjardins